LE CONSUL GÉNÉRAL DE FRANCE À ORAN EN VISITE À AÏN-TÉMOUCHENT :

«Le climat d'investissement est favorable»

Sur invitation de la Chambre de commerce et d'industrie (SUFAT) de Aïn-Témouchent, le consul général de France à Oran, M. René Lavaray, a effectué samedi et dimanche derniers, une visite de courtoisie et de prospection à la wilaya de Aïn-Témouchent pour découvrir les potentialités que recèle la wilaya et éventuellement créer une future coopération et un partenariat entre les opérateurs économiques des deux rives de la Méditerranée.

Le périple du consul français a débuté par une réception offerte par le chef de l'exécutif au siège de la wilaya, puis la délégation s'est rendue à Béni-Saf où elle a visité le port, l'école de pêche et d'aquaculture, la plage La Marmite et le complexe touristique Syphax.

A Terga, les hôtes français ont visité le complexe touristique Benchaâbane, la cave vinicole GCO et deux autres plages. A El Amria, la délégation a effectué une halte au port de Bouzedjar et à la zone d'expansion touristique. Au deuxième jour, le consul général, accompagné par le chef des missions économiques et sa conseillère, se sont rendus El Maleh où ils ont visité l'usine de carton et le cimetière chrétien de la ville puis celui de Hammam-Bou-Hadjar.

M. René Lavaray a d'ailleurs déclaré que l'Etat français compte dégager un budget spécial pour la réhabilitation de tous les cimetières chrétiens en Algérie.

La station thermale, le jardin Petit Vichy et la Cave Fromentale ont été les derniers points de la visite de la délégation française dans la wilaya de Aïn-Témouchent qui a duré deux jours. L'après-midi, le consul général de France a animé, à l'hôtel Bel-Air, une rencontre avec les opérateurs économiques de la wilaya, au cours de laquelle il a d'abord remercié les responsables locaux de l'accueil chaleureux qui lui a été réservé. Il notera que cette visite sera suivie par d'autres visites d'investisseurs français dans le but d'une éventuelle coopération dans les secteurs agricole et touristique. Il a également mis en exergue les facilités qu'il peut accorder aux opérateurs économiques algériens en général, et témouchentois en particulier pour pouvoir se rendre en France et activer librement en vue de renforcer les échanges commerciaux entre les deux pays.»

Le climat d'investissement à Aïn-Témo uchent est favorable par rapport aux pays voisins. Une raison de plus pour exploiter toutes les potentialités existantes en matière d'investissement», conclut-il.

S. B.

LUTTE CONTRE LA PRIVATISATION DE L'ENMTP À BÉJAÏA

Le P/APW tente un coup de force chez Temmar

Les salariés de l'ENMTP de Béjaïa, en colère depuis plusieurs semaines, occupent désormais leur usine pour défendre leurs emplois.

L'APW, à sa tête Hamid Ferhat, soutient leur lutte contre la privatisation de cette unité de production de grues et autres matériels de levage, initiée par le ministre de l'Industrie et de la Promotion des investissements.

M. Temmar est officiellement interpellé par les élus de l'APW de Béjaïa via une correspondance (dont le *Soir d'Algérie* détient une copie) pour mettre fin à la décision de céder l'entreprise à une sarl privée : «Au moment où des milliers de jeunes Algériens se jettent à la mer, et où le chômage frôle fatalement les 50% de la population en âge de travailler, des pseudo-investisseurs étrangers rapatrient, subtilement de nos réserves, des dizaines de milliards de dollars sans le moindre véritable investissement d'autre part, vous gratifiez une petite sarl de fabrication de cabines sahariennes, d'une unité de grues, l'ENMTP de Béjaïa, totalement assainie et redressée au prix de grands sacrifices de ses dirigeants et travailleurs.»

Le syndicat des travailleurs s'oppose farouchement à l'idée de privatiser cette unité qui compte plus d'une centaine de travailleurs. Ces derniers demandent au gouvernement de réunir une instance pour repenser cette décision. «Trente-deux ans de savoir-faire dans le domaine du levage qui s'évaporent dans le marché du démantèlement de l'appareil national de production. Comment peut-on concevoir que des dizaines de familles de travailleurs soient condamnées à un sort inconnu ? Comment peut-on les convaincre que leur entreprise nourricière soit bradée aussi facilement et cédée dans des conditions pour le moins douteuses à un privé non seulement insolvable mais redevable ? Et par quelle théorie les grands sont absorbés par les infiniment petits ?» s'est indigné le premier responsable de l'Assemblée populaire de wilaya de Béjaïa dans sa missive.

Kamel Gaci

CENTRE UNIVERSITAIRE ZIANE-ACHOUR DE DJELFA

Première rencontre nationale sur le concept social du sport

Le centre universitaire Ziane-Achour de Djelfa a abrité, les 11 et 12 mai 2008, une rencontre nationale sur le concept social du sport (sociologie du mouvement).

Plusieurs professeurs et spécialistes participent à ce rendez-vous, le premier du genre, qui touche toutes les couches sociales.

Les initiateurs de cette rencontre veulent démontrer que la pratique sportive demeure une nécessité absolue pour développer le corps et l'esprit. C'est également un moyen de défoulement physique et moral. Ces deux jours de conférences-débats seront axés autour de cinq thèmes principaux : «La technologie du sport et de la société», «Le sport et l'enfance», «Le sport et la femme», «Le sport et l'économie» et enfin «Le sport et les traditions et coutumes».

L'apport de la pratique sportive dans le développement durable, la recherche scientifique dans le développement humain, l'étude des expériences mondiales sur les bienfaits du sport et enfin la manière de faire entrer la pratique sportive dans tous les secteurs de la société, tels sont les principaux objectifs assignés à cette rencontre.

Signalons enfin que lors de l'ouverture de cette rencontre, le chef du département des sciences sociales et l'ensemble des cadres ont tenu à honorer le directeur du centre, Choukri Ali, pour tous les efforts qu'il déploie au sein de son établissement, en lui offrant un diplôme d'honneur et des cadeaux.

Bekaï Bensaïd

CNAS D'OUM-EL-BOUAGHI

Un nouveau siège pour la caisse de recouvrement

La direction de la Cnas d'Oum-El-Bouaghi vient de mettre à la disposition de la CNRSS de nouveaux locaux spacieux et bien aménagés.

En effet, les anciens locaux de la CNR viennent d'être affectés à la CNRSS à la grande satisfaction des affiliés. Cette opération a mis fin aux interminables queues qui se formaient devant les guichets. Pour une meilleure prise en charge des assurés, la direction de la Cnas a effectué des travaux d'aménagement au niveau du centre de Aïn-M'lila, nous avons aussi constaté des travaux en cours pour la réalisation d'un centre de contrôle médical au niveau de la Cnas de Aïn-Beïda. Par le passé, celui-ci, qui était au 3e étage, causait des désagréments aux malades et personnes âgées.

Retenue parmi les wilayas-pilotes dans le cadre de la mise en circulation de la carte Chiffa, Oum-El-Bouaghi enregistre des résultats appréciables et l'opération touche à sa fin.

Pour sensibiliser les assurés à se rapprocher de la caisse, les responsables de la Cnas ont misé sur la communication avec des appels placardés dans les lieux publics.

Moussa Chtatha

Précisions

Nous vous demandons de bien vouloir insérer cette précision en réponse à l'article intitulé «Dispositif Cnac et entraves bancaires», signé par votre correspondant à Souk-Ahras et publié dans votre édition du 4 mai 2008.

Votre correspondant à Souk-Ahras, Yacine Barour, affirme : «(...) Ce qui est bizarre, c'est qu'à ce jour, aucun projet agricole n'a été financé par la Badr depuis le lancement de cette opération d'autant que la wilaya de Souk-Ahras est une région agropastorale où les activités agricoles demeurent la seule alternative pour de nombreux chômeurs. A la Badr, les candidats Cnac sont soumis à un véritable parcours du combattant, même pour le financement de l'élevage.»

Pour rétablir la vérité et afin de rassurer les lecteurs, particulièrement ceux de la région de Souk-Ahras et de Guelma, nous rappelons que sur 146 accords bancaires de financement délivrés pour la wilaya de Souk-Ahras, toutes banques confondues, la Banque de l'agriculture et du développement en a délivré 53, soit 36 %.

Pour Guelma, sur un total de 362 accords, 226 ont été délivrés par la Badr, soit 62 %.

Les projets financés par notre institution portent, bien évidemment, sur les activités entrant dans le champ d'intervention de la Badr, à savoir l'agriculture, l'agroalimentaire, l'élevage, le conditionnement...

Enfin, nous tenons également à rassurer le public que nos différentes représentations locales (agences et groupes d'exploitation) sont à leur entière disposition pour la prise en charge de tout dossier répondant aux critères d'éligibilité au crédit. Dont acte.

La direction du marketing et de la communication de la Badr

L'ACADÉMIE DE LA SOCIÉTÉ CIVILE ALGÉRIENNE DE MOSTAGANEM

Citoyenneté, développement et sécurité alimentaire en débat

Le bureau de wilaya de Mostaganem de l'Académie de la société civile algérienne a organisé, le week-end dernier, une conférence sur la «citoyenneté, développement et sécurité alimentaire», en présence des autorités locales, des membres de l'ASCA de divers horizons ainsi que de bon nombre de personnalités politiques, sportives, journalistes et hommes de culture célèbres. Présidée par Lazreg Mohamed ex-P/APW et sénateur, l'ASCA a rendu hommage durant la soirée musicale donnée en l'honneur de ses invités, à un grand nombre de personnalités originaires toutes de la wilaya de Mostaganem et ayant été à l'avant-garde de tous les combats tant dans le domaine politique, culturel, sportif que scientifique, et ce, à l'instar de deux journalistes, dont Nacer Mehal, actuel DG de l'APS, le premier pilote d'avion après l'indépendance, d'anciens ministres, walis et maires ainsi que la star du judo algérien Djamila Souakri et l'actrice Fatiha Berber. Le lendemain, ce fut autour des associations les plus en vue d'être au rendez-vous à l'occasion d'une cérémonie durant laquelle étaient prévus des hommages rendus à ces personnes, en présence de Noria Zerhouni, wali de Mostaganem.

Par ailleurs, la visite de sites et le dîner offert en l'honneur des membres de la société civile et du mouvement associatif étaient au programme du deuxième jour de cette rencontre. Notons, enfin, qu'il a été rendu un hommage particulier au président de la République par l'ASCA de Mostaganem.

Sid-Ahmed Hadjar

OPÉRATION DE TIRAGE AU SORT POUR LE PÈLERINAGE 2008 À SIDI-BEL-ABBÈS

148 futurs hadjis retenus

L'opération de tirage au sort des futurs hadjis pour la saison 2008 de la commune de Sidi-Bel-Abbès s'est déroulée, jeudi dernier au niveau du stade Adda-Boudjellal, en présence du président de l'APC, du chef de service des affaires religieuses, d'un représentant du chef de daïra, d'un imam de la mosquée Aboubekar, de quatre cityens (2 hommes et 2 femmes) comme témoins et des candidats ainsi que leur famille. Sur les 2 424 prétendants au pèlerinage, seuls 148 heureux bénéficiaires dont 117 hommes et 31 femmes ont été tirés au sort alors qu'une liste additive de 14 personnes, soit 10% du quota, a été établie en prévision de désistements. A noter que le nombre des inscrits pour la saison 2008, soit 2 424, est presque le double de celui de l'année dernière qui était de 1 422. Cependant, le quota attribué à Sidi-Bel-Abbès reste le même à une personne près pour cette année. Les candidats inscrits pour cette session devaient remplir une condition, à savoir ne pas avoir effectué le rite du pèlerinage depuis au moins cinq ans. Pour les femmes âgées de moins de 47 ans, un mahrem est exigé alors que pour les plus âgées, elles doivent l'effectuer avec un accompagnateur. Si lors de l'opération de tirage au sort des youyou ont fusé, signe évidente de joie des heureux bénéficiaires, cependant, des grincements de dents ont été notés chez plusieurs à l'évocation du coût du pèlerinage qui avoisinerait les 35 millions de centimes, dit-on, pour cette année. Ce dernier a été multiplié par deux puisqu'en 2007, il ne dépassait pas les 16 millions de centimes, une hausse du prix qui a déçu plus d'un et l'on pourrait probablement s'attendre à des désistements de ceux qui n'en auraient pas les moyens.

A. M.

MASCARA

Des pluies bénéfiques

La wilaya de Mascara enregistre de fortes précipitations de pluie depuis quatre jours qui sont jugées bénéfiques par la population. Le directeur de l'hydraulique signale qu'il a été enregistré 36,8 mm d'eau depuis le 1er mai. Le volume d'eau actuel au niveau du triplexe Ouizert Bouhanifia et Chorfa est de 50 millions de m³. Ces dernières pluies seront également profitables à la nappe phréatique dont la plaie occasionnée par les forages est profonde. Il convient de signaler qu'aucun dégât matériel ni perte humaine n'ont été enregistrés.

M. Meddeber

TLEMCEN

Retour à la médecine traditionnelle

Le recours aux plantes médicinales est devenu l'unique alternative à ceux qui n'ont pas de couverture sociale et face aussi à la cherté du médicament qui, parfois, n'est pas remboursé par la Sécurité sociale. D'ailleurs, on remarque de plus en plus l'ouverture de boutiques d'herboristes sans parler de ceux qui activent dans les souks hebdomadaires proposant toute une gamme de plantes pour diverses pathologies. Le «aâchab» le plus connu dans la région, M. Seddiki Seddik, nous a fourni quelques explications sur ce métier d'herboriste qu'il faut protéger par des lois, nous dit-il. Seddik, 57 ans, pratique ce métier depuis 36 ans et a acquis une grande expérience de sa mère, une paysanne qui sait reconnaître à vue d'œil ou parfois au simple toucher les différents plants. Le fils a développé ses connaissances sur les plantes en s'inspirant du Larousse médicinale. D'ailleurs, même quand il se trouve dans un souk, Seddiki n'oublie jamais sa trousse d'herboriste contenant loupe et livres de plantes (Larousse des plantes). Pour cet herboriste ambulant, il existe 100 plantes principales pour faire face aux pathologies les plus courantes telles que l'insuffisance rénale, l'asthme, la tuberculose, la dépression nerveuse et l'hypertension artérielle. Les patients qui ont souvent recours à cette médecine souffrent de la prostate, de l'hypertension et du diabète de type 2. Il semble que pour le diabète de type 2, la myrtille est toute indiquée pour réduire le taux de sucre dans le sang. Quant à l'aubépine, elle est qualifiée de plante amie des hypertendus.

Notre herboriste tient cependant à préciser qu'il ne livre jamais de plantes sans que le patient présente un certificat médical.

Faïza B.